**Prédication sur Matthieu 4,1-11\_Périgueux**

 Le texte proposé à notre méditation ce matin se trouve dans l’Évangile de Matthieu, chapitre 4, versets 1 à 11 :

« Alors Jésus fut conduit dans le désert par l’Esprit, pour être tenté (peirazomai) par le Diable. 2 Et ayant jeûné 40 jours et quarante nuits, à la fin, il eut faim. 3 Et s’étant approché (proserxomai), le tentateur lui dit : "*Si tu es Fils de Dieu, parle afin que ces pierres deviennent des pains*". 4 Lui répondant, il dit : "*Il est écrit* : ‘L’homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu’" ». 5 Alors le Diable l’emmena dans la ville sainte et le plaça sur le faîte du temple 6 et lui dit : "*Si tu es le Fils de Dieu, jettes-toi en bas car il est écrit : ‘*À ses anges, il commandera(enteletew) à ton sujet’ et ils te lèveront sur (leurs) mains afin que jamais ton pied ne trébuche (proskoptw) sur une pierre’". 7 Jésus lui dit : "*D’un autre côté, il est écrit* : ‘Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu’. 8 Le Diable l’emmena encore sur une très (lian) haute montagne, lui fit voir tous les royaumes du monde et leur gloire 9 et il lui dit : "*Toutes ces choses, je te (les) donnerai si, étant tombé à terre, tu m’adores*". 10 Alors Jésus lui dit : "*Va-t’en, Satan. En effet, il est écrit* : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu rendras un culte à lui seul". 11 Alors, le Diable le laissa, et voici des anges s’approchèrent (proserxomai) et ils le servaient ».

 Chers frères et sœurs en Christ,

 En ce premier dimanche du Carême, nous sommes invités, comme souvent, à nous mettre à l’écoute du récit de la tentation du Christ dans le désert. Un texte où le Diable tente l’humain que Jésus est et donc que les humains que nous sommes.

**1) Le désir**

**La première tentation humaine, c’est la tentation du plaisir**. Le diable tente de profiter de la situation de faiblesse de Jésus, qui vient de vivre quarante jours de jeûne, et excite en lui le désir. En soufflant sur les braises de sa faim, il creusera encore plus en lui le creux du désir. Et cela au nom même de son identité de Fils de Dieu. « *Si tu es Fils de Dieu…* ». En s’y soumettant, Jésus aurait creusé un abîme entre lui et Dieu. C’est pourquoi, il s’y refuse. Aujourd’hui, nous sommes soumis à la même tentation. Le Diable prend les traits de la société, du monde, comme dirait l’Évangile de Jean. La société de consommation excite tous les jours en nous le désir de vivre de nos biens. Elle creuse en nous la faim de posséder : des téléphones portables, des télés, des frigos, des autos…**Elle nous invite toujours plus à croire que ce sont eux qui sont essentiels, que ce sont ces biens qui sont des pains pour nos vies. Des pains et non des pierres**. Tous les jours, la société nous susurre à l’oreille : « *si tu es un homme moderne, tu te dois de faire de ces pierres des pains pour ta vie* ». La société de consommation s’attaque à nous et à nos enfants, qui, par ricochet, nous relancent. Elle tente de mettre en jeu notre identité. Mais, un des enseignements des tentations du Christ, c’est de nous dire que **notre identité n’est pas dans ce que nous avons ou n’avons pas, dans ce que nous possédons. Elle est dans une parole plus profonde que Dieu nous adresse et qui fait de nous, à la suite du Christ, des enfants de Dieu**.

**2) Le pouvoir**

**La seconde tentation humaine, c’est celle du pouvoir**. Le Diable emmène Jésus pour voir les royaumes de la terre et pour lui proposer de lui en donner le pouvoir. A condition toutefois que le Christ l’adore... Le terme est fort. Il ne s’agit pas de dire « merci » pour tel ou tel don mais il s’agit de se prosterner. Il s’agit de changer de camp. C’est une invitation à abandonner Dieu et à se rallier à une autre divinité. Aujourd’hui, nous sommes soumis à la même tentation. La tentation du pouvoir est peut-être encore plus forte que celle du désir. Elle est derrière l’actuelle guerre déclenchée par Poutine, comme elle est derrière toutes les guerres du monde. Et, plus près de nous, elle explique bien des querelles au sein des partis politiques, des entreprises, des associations, jusque dans l’Église ! Mais, si elle est présente partout, c’est parce qu’elle est solidement ancrée en chacun de nous. Chacun.e pour notre part, nous rêvons d’avoir le pouvoir, la main-mise sur l’autre, sur les autres. Nous jouissons souvent du peu de pouvoir que nous avons. Et c’est bien connu, il n’y a pas de pire chef que celui qui n’a qu’une toute petite parcelle de pouvoir à laquelle il s’accroche comme une abeille au pollen de la fleur qu’elle vient de butiner. Cela nous glorifie aux yeux des autres. Le pouvoir, c’est excitant car celui qui l’a est envié par ceux qui n’en ont pas. Le pouvoir, cela donne l’impression que tout est possible : les passe-droits, les renvois d’ascenseur, les coups de pistons : tout cela c’est bon pour ceux qui ont du pouvoir et pas pour les autres. Bref, le pouvoir, c’est jouissif car cela nous donne l’impression d’être quelqu’un : d’être Dieu. Mais, un des enjeux des tentations du Christ est de nous dire que notre identité ne dépend pas des pouvoirs que nous avons ou n’avons pas. **Notre identité est dans un don que Dieu nous a fait et que nous avons reçu, comme dit Paul**. Ce don nous ouvre à la liberté. Il nous permet de poser un regard critique sur toute chose et sur tout pouvoir : « L’homme spirituel, au contraire, juge de tout et n’est lui-même jugé par personne », rappelle Paul aux Corinthiens. (1 Co 2,15). Ce que Luther traduira dans la maxime suivante : « *Le chrétien est l’homme le plus libre ; maître de toutes choses il n’est assujetti à personne.* *L’homme chrétien est en toutes choses le plus serviable des serviteurs ; il est assujetti à tous* »*.*

**3) La religion**

 **La troisième tentation, c’est la tentation religieuse**. Le Diable emmène Jésus à Jérusalem, la ville sainte, sur le faîte du Temple. Là, il lui enjoint de se jeter dans le vide puisque Dieu ne permettra pas qu’il puisse mourir. Et cela d’autant plus que Jésus est le Fils de Dieu : « *Si tu es Fils de Dieu*… » Par cette tentation, le Diable cherche à éloigner encore plus Jésus de son Père. Il tente de le persuader que, de par son statut, tout lui est permis. Il tente de lui faire oublier que son statut est lié à une « mission » et n’est point une « permission », autorisant tous les abus possibles et imaginaires. Aujourd’hui, nous sommes soumis à la même tentation. Certes, nous ne nous jetons pas du haut d’un toit en appelant dans le même temps Dieu pour qu’il nous sauve du péril. Mais, ne manipulons-nous pas Dieu en tentant de le faire rentrer dans nos schémas ? Les uns citerons tels versets bibliques. Les autres tels autres. Et tout le monde tirera le texte biblique à hue et à dia. Croyant par-là défendre Dieu mais se défendant surtout lui-même. Or, un des enseignements des tentations du Christ est de faire apparaître que **l’Écriture n’est pas une, que les textes ne doivent pas être sortis de leurs contextes pour servir une argumentation forcément tronquée**. C’est le Diable qui sort les textes de leurs contextes. Mais si l’Écriture n’est pas une, elle a un fil directeur qui permet de la comprendre et qui permet de comprendre Dieu. Ce fil directeur c’est celui de l’amour de Dieu manifestée en Jésus-Christ. Un amour qui nous donne une identité sûre et ferme.

 **A ces trois tentations, Jésus résiste**. Il n’use pas pour cela de formules magiques : ce n’est pas un magicien. Il utilise tout simplement la Parole de Dieu. Ainsi, il nous donne l’exemple. Comme lui, nous pouvons résister à la tentation ou plutôt aux tentations que représentent pour nous le désir, le pouvoir et la religion. Toutes trois représentent des esclavages qui nous empêchent d’être libres pour Dieu. Nous nous retrouvons prisonniers de nos possessions, de nos ambitions ou de nos représentations. Dieu nous veut libres et nous donne pour cela une identité. Vivons-en. Amen.